Bisous équins

En parfaite symétrie, naseaux contre naseaux, leurs formes se dessinent dans le matin.

Vue magnifique d'une nature qui commence à se laisser regarder, fond vert, clair pour le pré et foncé pour la forêt, un peu plus loin.

Seuls les poteaux, blancs rayés de noir indiquent la présence des hommes.

Parfaite découpe brun foncé de deux chevaux qui se font la cour.

Enfin, c'est ce que j'imagine, en passant au volant de ma voiture.

Leurs pattes sont immobiles. Seules les têtes bougent. Ils se reniflent, s'immobilisent un moment. On dirait qu'ils se regardent, les yeux dans les yeux.

Cela ressemble à un rite immuable, les mêmes mouvements répétés, génération après génération. Séduire la femelle. Se laisser séduire par le mâle. Continuer la vie.

Cinq secondes, je ne les vois plus. Je les imagine courant côte à côte dans le pré... Ils ont disparu de ma vue.

Ils continuent leur chemin et moi le mien.

Théa d'Albertville - mai 2002